

*Question posée par un professeur en éducation, Université Laval.*

**Réponse**

Notre Association n'a pas limité son mandat au préscolaire car il apparaît que la vie ne s'arrête pas après le service de garde ou la maternelle.

Il est vrai que les membres fondateurs de l'Association québécoise pour le multiâge (AQM) sont des personnes du milieu des centres de la petite enfance (CPE) et nous commençons à bâtir à partir de ce que nous connaissons le mieux. Il nous apparaît en effet plus réaliste de donner à l'AQM une assise basée sur l'expérience vécue ici même. Et l'AQM semble susciter de l'intérêt car après quelques semaines seulement d'information, 31 CPE nous avaient déjà rejoint [en mai 2005]. Pour la plupart, ces CPE fonctionnent déjà en multiâge et certains depuis de nombreuses années. Ça représente 5 000 places en services de garde et aussi... 10 000 parents. Le témoignage de ce nouveau réseau, basé sur l'expérience, pourrait permettre de démontrer aux curieux et aux sceptiques que ce mode de regroupement des enfants est viable et qu'il amène des résultats intéressants au niveau du développement de l'enfant. Quant à l'appui théorique des auteurs du multiâge, il est suffisamment important pour soutenir efficacement le mouvement existant au Québec.

À partir d'exemples vécus et, nous le souhaitons, de la multiplication des appuis du milieu collégial et universitaire, nous espérons parvenir à créer un noyau suffisamment crédible qui étendra ensuite le mouvement au scolaire. L'expérience du multiâge fonctionne ici au préscolaire et dans les écoles alternatives. Avec l'ajout des exemples positifs du scolaire dans d'autres pays, comme aux États-Unis et en Australie, il existe la possibilité que ce mouvement s'étende aux écoles québécoises.